molle ou moëlleuse celle qui dissout & amollit d'abord le savon de Venise, & qui ne change pas de couleur quand on la mêle avec les sels alkalis comme le sel de perle & l'huile de tartre p. d. mais qui restera claire; ils lui attribuent plusieurs parties huileuses; parce qu'elle se corrompt en peu de tems. L'eau la plus douce est celle de pluye. Ils appellent au contraire eau dure ou cruë celle qui ne dissout pas le savon de Venise, mais qui en reste séparée & s'attache seulement à sa superficie. Selon eux, elle se trouble & prend la couleur de lait quand on la mêle avec les sels alkalis, & l'huile de tartre p. d. elle résiste aussi à la corruption. Dans la premiere espèce les pois & la viande s'amollissent d'abord, mais la chair des poissons reste long-tems dure. Le contraire arrive dans la seconde espèce, & l'on a beaucoup de peine d'y faire cuire les pois. On se tromperoit de croire qu'il n'y ait que les eaux douces ou savonneuses qui soient propres aux arrosemens. J'ai fait différentes expériences sur des eaux de diverses qualités, & j'ai trouvé que les divers degrés de ce qu'on appelle dureté, par rapport aux eaux, ont peu d'influence sur le succès des arrosemens. Je pris d'une eau de source excellente, qui faisoit le meilleur effet sur les Prez qu'elle arrosoit; j'y jetai quelques gouttes d'huile de tartre p. d. Elle prit d'abord une couleur de lait & avoit acquis par-là un certain degré de dureté, ou de rudesse. Je fis la même expérience sur une autre espèce d'eau, qui charioit une si grande quantité de tuf, que les tuyaux s'en remplissoient dans le cours de quelques années, & qui assurément est de la moindre qualité pour les arrosemens. Elle n'avoit pas cependant acquis autant de rudesse que la précédente. On voit par-là qu'il importe peu aux arrosemens, que les eaux soient dures à un certain point. Le Docteur Home a remarqué, d'après plusieurs expériences, que les plantes arrosées avec des eaux de cette espèce prospéroient tout aussi bien que celles qui l'étoient avec des eaux molles ou savonneuses. J'employerai donc une autre méthode, en donnant une description exacte des diverses espèces d'eau qui se trouvent dans ma Patrie, en les désignant par des caractères que chacun puisse aisément reconnoître; & je

remar-